

DES SIMON DE CYRÈNE, DES MARIE...

Chère maman Marie-Paule,

Depuis le mois d'août 2005, je me sentais poussé à t'écrire pour te faire partager certains passages des *Cahiers de 1945 à 1950*. Les parallèles entre certains faits ou grâces sont éloquents. En même temps, je me demandais ce qu'était le royaume ouvert depuis le 14 septembre 2001? À la suite des 10 et 11 septembre 2005, à Spiri-Maria, avec les nombreux textes qui furent lus, je sens maintenant devoir le faire.

GRÂCE DU 17 JUILLET 2005

Quand le Père Victor éleva le calice à la messe du 17 juillet, tu as vu une grande lumière jaillir du calice et se déverser tout autour. Cette lumière s'intensifia et monta toujours plus haut jusqu'au 27 août. C'est beau! Nous sommes toujours très heureux des belles grâces que tu reçois. Cette belle lumière qui se déverse du calice sur la Terre est une lueur d'espoir pour tes enfants qui vivent dans un monde de ténèbres, en attente du triomphe du Coeur Immaculé de Marie et de la marche de tous les peuples vers le Royaume terrestre promis. Nous sentions comme un nouveau départ, le commencement de l'Église de Jean, comme si tout était en place pour croître et se fortifier par les sacrements, par l'Église de Jean même.

LE COEUR IMMACULÉ DE MARIE

Le 18 mai 1977, le Père Don Gobbi «reçoit» ce message étonnant de Marie: «(...) *Je bénis et presse sur Mon Coeur MARIE-PAULE, cette fille de Ma maternelle prédilection que Moi-même J'ai choisie pour réaliser le triomphe de Mon Coeur Immaculé dans le monde.*» (*Vie d'Amour*, vol. XIV, chap. 16, pp. 105-106)

Or, le 16 mai 1947 à 21h30, Maria Valtorta reçoit la vision et la compréhension de ce qu'est le Coeur Immaculé de Marie:

«*Je vois, écrit-elle, un magnifique coeur pareil à une lune rayonnante, pareil à une perle lumineuse de la lumière de la lune. Nous avons l'habitude de voir des rayons d'or, des flammes d'or émaner du Coeur de Jésus, en forme d'auréole autour de son Coeur rouge. Mais celui de Marie est tout de lumière. Une lumière paradisiaque! Plus blanche que l'hostie qui rayonne dans un ostensorio! Plus lumineuse que la lune qui brille dans le plus clair des cieux. Plus belle qu'une énorme perle! Tout de lumière! Quelle beauté... Il brille là, au centre de sa poitrine très pure... Une blancheur qui brille dans la blancheur du corps glorifié de Notre-Dame de Fatima.*» (Maria Valtorta, *Les Cahiers de 1945 à 1950*, Italie, Centro Editoriale Valtortiano, 2004, p. 393)

De l'hostie, par le Coeur Immaculé, avec l'Esprit Véritable, pour la sanctification des âmes de tous les Peuples.

«À la fin, mon Coeur Immaculé triomphera.» Ce Coeur aurait-il commencé à triompher par la diffusion de la Lumière pendant 40 jours? de ton coeur de mère «*QUI A TANT AIMÉ LES ÂMES*»?

«*Il fait si bon aimer, même quand le coeur fait mal, ou, mieux encore, aimer jusqu'à ce que le coeur fasse mal de tant aimer. (...) Et le paradis, on le porte dans son coeur*» (Marie-Paule, *Le Royaume*, n° 146, novembre-décembre 2000, p. 8).

DIVERSES SOURCES SPIRITUELLES

– Poursuivons avec Maria:

«*Puis l'Esprit Saint me donne la leçon suivante, et je comprends:*

«*C'est de ce coeur que proviennent les gouttes qui ont formé le Coeur du Verbe incarné. De cette blancheur devait provenir le sang nécessaire à la formation de l'embryon humain du Fils de Dieu, un sang très pur d'une source très pure. Cette pureté jaillit d'une source immaculée pour entourer de pureté l'âme créée pour le Verbe conçu par l'Amour avec la Pureté. C'est aux battements d'étoile toute pure de ce coeur – qui fait mon délice – que se sont conformées les pulsations du Coeur divin. Imagine quelle absolue perfection de sentiments et de mouvements aura connu ce Coeur immaculé sur le rythme duquel – rythme de battements physiques du coeur, mais aussi moraux et spirituels – le Coeur du Fils conçu de la Vierge fut formé pour devenir le Coeur de l'Homme-Dieu.*

«*“Regarde, regarde, fais-en tes délices. Il n'est pas de plus belle lumière dans le paradis que celle-ci, après la nôtre. Il n'en est pas de plus douce. Non. Nous, les Trois glorieux, y trouvons notre joie, et les bienheureux la leur, tout comme les anges. Le paradis resplendit de cette lumière du Coeur immaculé de notre Marie. Cette lumière que tu dis indescriptible – elle est la voix et la joie du paradis – émane de ce sein, de ce Coeur de la Vierge éternelle. Si seulement l'homme acceptait qu'elle se diffuse sur terre! Ce serait la seconde rédemption, le second pardon... le salut final! Ah, le pardon du monde! Le pardon accordé au monde par Marie! Mais le monde repousse la Mère qui l'enfanterait à la paix.”*

«*Je suis dans l'allégresse à la vue du Coeur-Hostie rayonnant de Marie immaculée, dont la lumière intense et toute douce est celle d'une perle ardente...*» (Maria Valtorta, *Les Cahiers de 1945 à 1950*, Italie, Centro Editoriale Valtortiano, 2004, pp. 393-394)

– Ida Peerdeman raconte:

«*“Et pourtant, ils sont DEUX.” Mais moi, je n'en voyais qu'UN. (...) Et voici, au milieu d'Eux, que jaillit une lumière ineffable, et, dans cette lumière, une Colombe. Rapide comme l'éclair elle fondit vers le globe dans le rayonnement indicible d'une si intense clarté.*» (Raoul Auclair, *La Dame de Tous les Peuples*, 55^e vision, 31 mai 1959, p. 266)

Et c'est à la messe, à l'Eucharistie, à l'élévation du calice que la lumière jaillit. Grâce qui te fut donnée dans l'année consacrée à l'Eucharistie proclamée par notre regretté Pape Jean-Paul II le Grand qui a aussi porté à vingt mystères le rosaire en y insérant les mystères lumineux dont le cinquième est l'institution de l'Eucharistie.

Les Chevaliers de Marie ont à coeur, et c'est le cas de le dire, la hâte du triomphe de Marie, le triomphe de son Coeur Immaculé, entre autres par la prière de la Dame de Tous les Peuples, Co-Rédemptrice, Médiatrice et Avocate: *«Envoie à présent Ton Esprit sur la terre.»*

– Paroles de Jésus à Maria Valtorta:

Le 23 octobre 1947, Jésus dit à Maria Valtorta: *«Il ne peut y avoir de seconde rédemption accomplie par moi, le Christ. Mais il peut en y avoir encore une pour sauver un plus grand nombre d'âmes des spirales infernales: celle de Marie la glorieuse. C'est dans sa dévotion que réside le secret de la Rédemption finale.»* (Les Cahiers de 1945 à 1950, p. 425)

Le 24 octobre 1947, Maria voit *«la représentation incandescente de la sainte Trinité: le Triangle sous la forme duquel elle se montre à nos sens humains. Marie se tient au centre de ce signe divin et resplendissant, sous son aspect glorifié le plus éclatant. Je ne l'ai jamais vue aussi belle et aussi glorieuse: une flamme d'une blancheur qui se détache sur le Foyer ardent du Dieu un et trine. Tout en elle est lumière, son corps, son visage, ses mains, ses vêtements. Lumière! Lumière! Quelle lumière douce et puissante, quelle beauté lumineuse chez Marie, quelle éternelle jeunesse incorruptible chez la bienheureuse Vierge Mère! Et quelle humilité! Quelle prière! Elle a les mains croisées sur la poitrine comme à l'Annonciation, le visage levé haut pour regarder le sommet rayonnant de l'Amour un et trine. Et pourtant tout est humilité en elle. Le lys est moins blanc qu'elle, le soleil et la lune moins rayonnants. Elle est contenue dans le Triangle divin jusqu'à hauteur des hanches. Le reste de son corps, ses jambes enveloppées du vêtement du paradis, se détache sur l'éclat de l'empyrée.*

«La voix du Père éternel dit: "C'est ainsi que Marie est en nous. Que les savants en théologie comprennent le sens et le contenu de cette vision sur le pouvoir et la connaissance de Marie, à qui tout l'Amour se donne, à qui toute la Sagesse se révèle et devant qui toute la Puissance s'incline pour l'exaucer." (...)

«J'ai dit que Marie, toute glorieuse, "est contenue dans le Triangle divin jusqu'à hauteur des hanches". Non pas que Marie soit plus grande que la représentation de la sainte Unité et Trinité de Dieu. Cette dernière est bien plus grande, bien plus splendide que Marie, pourtant resplendissante. Mais je crois que le Très-Haut veut me montrer cette vision pour me faire comprendre que Marie est grande, très grande, la seconde après Dieu qui est le premier, mais sans être comme Dieu qui est immense, infini. Marie m'apparaît comme cela dans le Triangle divin, mais comme s'il veillait sur elle, l'étreignait de ses éclairs d'amour, comme sa créature préférée à tous les enfants des hommes, mais qui reste une créature.» (Id., pp. 425-426)

– **Et Marie-Paule raconte:**

«*C'EST BIEN L'IMMACULÉE, D'ABORD EN MARIE, QUI EST REMONTÉE AU CIEL ET, ICI-BAS, C'EST LA DAME DE TOUS LES PEUPLES QUI DEMEURE.*» (*Vie d'Amour, Appendice*, vol. V, p. 148, 1991)

«*Puis la LUMIÈRE VIVANTE ouvre les bras et je “vois” mon âme pénétrer dans la LUMIÈRE VIVANTE, au niveau du coeur. Elle entre totalement là où se trouverait le COEUR et elle disparaît de ma vue, alors que les deux bras de LUMIÈRE se referment, se croisant là où se trouverait le Coeur (...). Au cours de cette grâce, je “reçois” la certitude que cette LUMIÈRE VIVANTE est DIEU-LUMIÈRE.*» (*Id.*, p. 129, 1991)

– **Pensée de Soeur Jeanne d'Arc Demers:**

À la question que tout le monde se pose sur ce qu'est le Royaume, voici ce qu'en pense Soeur Jeanne d'Arc Demers: «*“Vie d'Amour” est le chemin du Royaume dont le prix sera la victoire sur nous-mêmes. (...) D'après l'expérience mystique vécue par Marie-Paule, ce serait un genre de Paradis terrestre “reconquis” par le retour à l'harmonie voulue par Dieu. (...) Chacun de nous, maintenant, a la responsabilité personnelle d'accéder aux splendeurs de ce Royaume promis, moyennant une véritable transformation intérieure dans l'esprit de l'Évangile, car c'est avant tout dans notre coeur que doit naître et rayonner ce Royaume de Paix et d'Amour avant de s'étendre sur toute la terre.*» (*Vie d'Amour: Chemin du Royaume (I)*, brochure n° 7, pp. 9-10, 17)

Il y a encore bien des questions au sujet du Royaume. On peut tout de même percevoir qu'il est à l'intérieur de nous d'abord. Quel beau mystère que nous avons hâte de mieux comprendre!

QUE DE SIGNES ONT ÉTÉ DONNÉS!...

Il est aussi étonnant de voir le parallèle entre la passion de Jésus, de Maria Valtorta et la tienne. L'Oeuvre du Fils de Dieu n'a pas péri bien que les hommes aient parfaitement servi l'intention de Satan de la faire disparaître. L'Oeuvre dont tu es la Souveraine, et donc la Servante aussi, ne périra pas. Les hommes peuvent l'emporter par leurs sentiments impurs, mais ils ne détruiront pas l'Oeuvre de Dieu. À ton tour, tu rencontres toi aussi ceux qui s'occupent de choses mortes. La résurrection du coeur pour accepter le plan divin sur l'humanité par le biais de l'Oeuvre de la Dame ne s'obtiendra que **s'ils laissent faire** Dieu et Marie agir, comme Marie Madeleine, Marthe, l'humble mère du défunt de Naïm, Jaïre, le chef de la synagogue, crurent aveuglément aux paroles de Jésus et ne voulurent pas agir par eux-mêmes, mais le laissèrent faire: ils suivirent avec confiance les ordres qu'Il leur donnait. Ils obtinrent la résurrection de leurs morts. Les consacrés d'aujourd'hui ont-ils la sagesse de Gamaliel? N'ont-ils pas devant leurs yeux la multitude de fruits et de témoignages de toutes sortes?...

C'en est assez de jeter ces perles dans la boue de l'aveuglement. Ceux qui veulent te faire accomplir

des actions que le Ciel te déconseille d'accomplir sont-ils plus savants que Dieu, plus puissants que Lui? *«Ce sera donc l'heure du renouveau, du triomphe marial. Ce sera aussi l'heure du désarroi et de grandes souffrances. Je devrai vivre comme par le passé et ne suivre que les inspirations de Dieu, car "C'EST LE PÈRE QUI M'ENVOIE" (Jn 8, 42).»* (Vie d'Amour, vol. III, chap. 40, p. 243,1969)

Certains te lapident et voudraient te jeter à terre parce que tu dis la vérité comme Jésus. Les pierres t'ont blessée, mais n'arrivent pas à te faire tomber parce que tu passes **en** Dieu au milieu d'eux.

Dieu n'aime pas les serpents qui s'enroulent autour des branches en fleurs pour dissimuler leur véritable aspect et mordre sans que la victime ait le temps de se défendre. Il hait l'hypocrisie encore plus que la violence homicide qui tente de tuer le renom, l'estime, la réputation d'un juste Rédempteur ou d'une juste Co-Rédemptrice. Et que fais-tu? Tu restes ferme dans l'obéissance, tu ne te venges pas, tu pardones même, sans céder le moins du monde à leurs desseins. Ils voudraient faire taire la Fondatrice que tu es même si tu n'as jamais cherché à fonder quoi que ce soit, car tout s'est fait sans ta volonté, sans même que tu t'en aperçoives. Ils voudraient bien que les Fils de Marie abandonnent la voie que tu as tracée pour eux en invoquant l'amour qu'ils ont montré et les efforts qu'ils ont faits pour la Communauté. Toi, tu n'obliges personne à rester, tu ne cesses de leur répéter qu'ils sont libres. L'amour est respect et compréhension, il est désir de ne faire ni tort ni peine. Où est la sincérité dans leurs soi-disant propos? Ça suffit! Qu'ils cessent de tergiverser et qu'ils agissent donc une fois pour toutes et qu'on en finisse! S'ils veulent condamner sans fondement en sachant très bien ce qu'ils font, qu'ils le fassent! *«Ce que tu fais, fais-le vite.»* (Jn 13, 27)

J'espère qu'il y en a qui, comme Gamaliel, attendent, ne risquant pas d'être en guerre contre Dieu, au moins un signe, avant de croire. Réclamer un signe sans mauvaise volonté mais par une prudence excessive. Mieux vaut tard que jamais, mais mieux vaut tôt que tard aussi. Mais que de signes ont déjà été donnés! *«Et maintenant, je veux encore répondre à ceux qui t'ont demandé un signe. (...) Mes signes sont contenus dans mes paroles. Hommes de peu de foi, vous êtes comme des enfants qui réclament un feu d'artifice... Et la vraie lumière, le feu véritable, vous ne le voyez pas!»* (La Dame de Tous les Peuples, 53^e vision, 31 mai 1957, pp. 258-259)

Et tous ces combats où tu étais l'enjeu. *«IL FALLAIT QUE LA BATAILLE SE DÉROULE EN TOI D'ABORD: L'ENJEU»* (Vie d'Amour, vol. XII, chap. 56, p.273, 1976). Où tu fus écrasée comme des grappes de raisin dans le pressoir, comme des olives et comme le blé pris entre les pierres de la meule. *«Mais de même que le raisin se perpétue en devenant vin ou l'olive en devenant huile, de même que le blé sera utile s'il devenait farine, c'est grâce au sacrifice et par le sacrifice que l'homme devient citoyen du Royaume éternel, après avoir servi à ses frères par son exemple héroïque.*

«Cette immolation continuelle dans un but surnaturel est douloureuse. (...) Or l'inertie obtuse des hommes contribue à la rendre d'autant plus douloureuse car, au lieu de nous soutenir de leur amitié aux heures du combat le plus féroce, ils dorment, nous abandonnent ou encore – ajoutant la peine à la peine, la torture à la torture – ils nous trahissent après s'être rassasiés de nous, de nos prières, de nos paroles, de notre amour (...).» (Maria Valtorta, Les Cahiers de 1945 à 1950, mars 1949, pp. 502-

503)

Et Jésus de dire à sa violette Maria: *«Ta plante s'est nourrie de cette souffrance et de cette fidélité, tes larmes ont couvert les tiges de perles, le sang de ton cœur blessé par une telle trahison en a nourri les racines, la chaleur de ton amour pour tes amis et tes ennemis, pour mon Corps mystique et pour ton Dieu en a fait éclore les boutons. Te voilà toute fleurie, et tu éprouves la paix des êtres qui ont suivi la voie de la justice, ce qui leur a valu d'être persécutés. Remplie de cette paix joyeuse, tu tends vers le Royaume qui est déjà à toi et d'où l'amour du Soleil t'étreint.»* (Id., p. 503)

Si ce passage est vrai pour Maria Valtorta, que dire de Toi, Marie-Paule? Remplie de cette paix joyeuse, tu ouvres le Royaume d'où l'amour du Soleil t'étreint, car tu es dans la lumière Trinitaire qui se diffuse sur le monde. Combien comprendront ce qui se passe en ce moment? Saurons-nous saisir le sens plus que jamais actuel des paroles de la Dame...? *«Je me tiens devant la Croix: la tête, les mains, les pieds comme de l'homme; le reste de mon corps comme de l'Esprit»* (La Dame de Tous les Peuples, 30^e vision, 1^{er} avril 1951, p. 188).

J'exprime simplement ce qui me presse et ce que m'inspirent les lectures qui, providentiellement, éclairent certains mystères qui se dévoilent sous nos yeux.

L'ENJEU DE LA BATAILLE...

L'aide du Ciel est-elle utile si l'homme ne l'accueille pas? La Dame doit-elle attendre ou illuminer le Monde comme Dieu illumina Saul, devenu Paul, sans lui demander son avis?

Plus le temps passe, plus les accusations et les enquêtes se poursuivent contre toi et l'Oeuvre; plus les interventions pour défendre la vérité et faire la lumière encore et toujours sur les agissements du clergé s'accroissent, plus l'or se sépare du clinquant; plus la vérité sur toi et sur eux devient claire, plus Dieu les laisse toucher le fond et donne la vraie mesure de leur moralité à eux, mais peut-être aussi afin de leur donner un élan pour mieux remonter à la surface. On dira chez les justes que tu as dû agir pour défendre Dieu, l'Immaculée, l'Église, ton âme et l'Oeuvre.

Pourtant, ils auraient dû comprendre s'ils avaient tout examiné humblement. Maintenant, que de prétextes tendancieux ils ont pour porter à son accomplissement leur dessein, qui révèle qu'ils n'ont jamais compris la véritable nature de l'Oeuvre! Tout ce qui aurait dû être lumière et ordre au sein du chaos devint d'épaisses écailles qui accroissent leurs ténèbres jusqu'à les pousser à leurs dernières actions si désordonnées contre l'Amour surnaturel. C'est triste, mais un mal nécessaire.

Quand on juge une Oeuvre comme celle-là, on conduit sereinement le procès: entendre l'accusé, interroger les témoins et rendre une sentence juste. Dans le cas du Christ Sauveur, on aurait dû l'absoudre, puisqu'il était innocent des fautes qu'on lui reprochait. Mais ses juges avaient d'avance décidé de sa mort. Par conséquent, c'étaient non pas des juges, mais des bourreaux. Qu'en sera-t-il de toi, Marie-Paule? *«Nous pouvons constater qu'après plus de trente ans rien n'a changé dans la*

mentalité de ceux qui veulent la mort de l'Armée de Marie et de sa Fondatrice. Aujourd'hui, comme au temps du Rédempteur, ils ne seront satisfaits que lorsqu'ils auront donné le coup fatal, croyant en finir avec cette FEMME et cette Oeuvre. Ils ignorent que ce coup fatal marquera l'ouverture d'un monde nouveau que Marie prépare depuis tant d'années.» (Soeur Jeanne d'Arc Demers, Vie d'Amour: L'enjeu de la bataille, brochure n° 6, p. 47)

Et Jésus dit à Maria Valtorta: *«En justes représailles de Dieu, les chaînes qu'ils avaient préparées pour toi sont devenues les leurs. Les insultes, les accusations qu'ils t'ont lancées sont retombées sur eux après avoir sculpté en toi une image plus vive de ton Maître et Martyr. (...) La grêle de leurs actes a rompu les voiles de ton secret et beaucoup de ceux qui t'ignoraient hier connaissent aujourd'hui ta vraie nature.» (Les Cahiers de 1945 à 1950, p. 510)*

Il me semble que ce passage s'applique parfaitement à ta situation. De plus, comme Jésus, tu gardes le silence et tu ne parles que pour les moments décisifs. Garder le silence devant ceux pour lesquels toute parole est désormais inutile et parler à ceux pour qui il est juste qu'ils connaissent la vérité. *«Même si nos paroles nous valent un martyre plus cruel et la mort, on ne se tait pas quand il faut défendre la vérité et glorifier le Seigneur»,* dit Jésus à Maria Valtorta. (*Id.*, p. 513)

DES JOSEPH, DES SIMON DE CYRÈNE, DES MARIE...

«Qui est Marie-Paule?» se demande-t-on. À cette question, d'autres ont donné des éléments servant à la contemplation d'un mystère. Les réponses sorties de leur contexte servent aux uns pour condamner et aux autres pour tout tourner en dérision. Comme le Fils de Dieu. On juge en fonction de ce que l'on est soi-même. Qui saura juger avec pureté cette tranche merveilleuse de l'histoire du Salut?

Jésus dit encore à Maria ceci qui s'applique tellement bien à toi, notre maman, dont la mission est tellement sublime et grande: *«Tu es impitoyablement sincère; rien ne t'a rendue orgueilleuse, pas même le don extraordinaire de l'Oeuvre (...); tu es obéissante jusqu'à en subir le martyre pour cette raison (...). Ta nature, qui paraît impulsive et fouguese – je dis bien: qui paraît –, sait se maîtriser, alors que ceux qui te jugent ne se dominent pas pour bien moins que cela. (...) Combien tu me ressembles, mon âme, en tant de choses, qui vont de la sincérité crue à l'obéissance absolue, à la fermeté et à la constance, sans oublier tes justes réactions contre les injustices et les injustes, et ton pardon qui, sans rien céder aux injustes, leur pardonne...» (Id., p. 514)*

Je désire pour toi, Maman, qu'il y ait sur ta route des Joseph, des âmes pieuses, des saintes femmes, des Jean, des Simon de Cyrène, des Marie, des Nicodème, des bergers, des Jean Baptiste...

Au nom de tous les miens, nous te disons: «Je t'aime», et offrons nos prières à tes intentions.